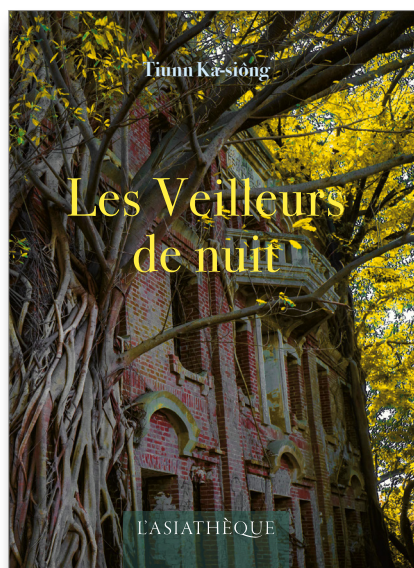




L'ASIATHÈQUE

Communiqué de presse

Parution 8 octobre 2025

Les Veilleurs de nuit

Tiunn Ka-siông

Préface de Gwennaël Gaffric

Traduit du taïwanais et du chinois (Taiwan) par Gwennaël Gaffric

COLLECTION « TAIWAN FICTION »

272 pages – 19,50 €

Format : 14 × 18 cm

ISBN : 978-2-36057-420-9

Le roman musical d'un jeune auteur à suivre, héritier taïwanais de García Márquez

L'ouvrage

Premier roman de l'auteur, et musicien, taïwanais Tiunn Ka-siông, **Les Veilleurs de nuit** est une fresque poétique et hantée, qui tisse le réalisme magique avec l'histoire orale, les légendes locales et les souvenirs d'enfance. Le récit se déroule dans la localité fictive de « Bourg-Brûlé », inspirée de Min-hsiung, le village natal de l'auteur, situé dans le comté de Chiayi, au sud-ouest de Taiwan.

La narration prend une forme éclatée et non linéaire, entre confidences intimes, mythes locaux et chroniques documentaires (tantôt authentiques, parfois inventées). Le narrateur adulte revient sur son enfance marquée par une atmosphère familiale étouffante, un père taciturne, une mère superstitieuse, et par la présence diffuse d'esprits errants, de dieux mineurs et de spectres politisés. Il partage avec son amie d'enfance, Tsiu Bí-huī, une sensibilité précoce au monde invisible. Figure ambivalente, Bí-huī est identifiée à une incarnation du « veilleur de nuit », divinité obscure veillant sur les morts et les âmes errantes.

Chaque chapitre est centré sur une anecdote, un souvenir, connecté à un rituel ou une vision, où se croisent dieux oubliés, revenants de la Terreur blanche, divinités des rivières issus de cadavres anonymes, ou encore un marginal accusé d'avoir cuisiné un poisson-chat sacré appelé « Bouddha ». À travers ces épisodes, c'est toute une mémoire souterraine de Taiwan qui affleure, en particulier celle des répressions de 1947, relue à travers le prisme des mythes ruraux.

Dans les dernières pages, un rêve partagé condense cette réactivation du passé : une procession d'âmes menée par le veilleur de nuit traverse le village. Elle culmine dans la découverte, dans les ruines d'un ancien poste de police japonais, d'une peinture représentant cette divinité, comme la preuve enfouie d'une mémoire historique occultée.

Extrait

“J’ai pédalé jusqu’à l’épuisement, jusqu’à enfin dépasser la ligne des manguiers. J’ai cru, un instant, avoir échappé à cette scène terrifiante. À bout de souffle, effondré sur mon guidon, j’ai laissé le vélo continuer d’avancer, porté par son propre élan. C’est à ce moment-là que je les ai vues, juste devant moi, sur la route goudronnée : quatre femmes, marchant dans ma direction, portant un palanquin. Peut-être était-ce à cause de l’obscurité du soir, leur peau semblait grise et cireuse. Elles portaient des vêtements modernes, mais soutenaient sur leurs épaules un palanquin d’un autre âge, dans lequel trônait un épouvantail vêtu d’un haut blanc et d’une jupe noire.”

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN

06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

pascaline@sabinearman.com



• **Des figures inoubliables issues du folklore formosan.** Entre moine errant à moto, déesse née d'un cadavre repêché, où il a vécu enfant à travers une galerie de personnages à la fois étranges, poignants et puissamment incarnés.

• **Une traversée onirique et politique de l'histoire taïwanaise.** En revisitant par petites touches les traumatismes des répressions de 1947 à travers souvenirs, rêves, apparitions et transmissions muettes, le roman transforme l'histoire enfouie en matière sensible, à la frontière du mythe et du témoignage.

• **Un réalisme magique ancré dans le terroir insulaire.** Salué comme l'héritier taïwanais de Mo Yan ou de García Márquez, Tiunn Ka-siông transforme son village natal en un espace où coexistent morts et vivants, dieux et hommes.

L'auteur

Tiunn Ka-siông, né en 1993 à Min-hsiung (Taiwan), est une figure singulière de la scène littéraire et musicale taïwanaise. Diplômé en littérature chinoise de l'université Dong Hwa, il poursuit actuellement des études à l'Institut de littérature taïwanaise de l'Université normale de Taiwan. Chanteur, parolier et animateur du podcast « Le bistrot taïwanais », il est aussi leader du groupe indépendant Tsng-kha-lâng et responsable du studio Tsng-Bue Culture Sound.

Un roman et un disque en guise de B.O.

Les Veilleurs de nuit a d'abord paru sous forme d'album musical, finaliste du 33^e Golden Melody Awards. En 2023, la version littéraire a remporté deux prix majeurs : le 金典獎 (Golden Book Award) et le 蓓蕾獎 (New Bud Award). Le roman est donc accompagné de cet album du groupe indépendant 裝咖人 (Tsng-kha-lâng), fondé par l'auteur lui-même. Chaque morceau correspond à un chapitre ou à un personnage du roman, prolongeant l'imaginaire du texte dans une forme musicale : chants en hokkien, sons *ambient*, bruitages rituels ou mélodies inspirées du théâtre de rue. *Via* des QR codes intégrés, cette articulation entre texte et musique renforce la dimension multimédia du projet, pensé comme une œuvre performative, entre littérature et art sonore.



QR code de l'album
« Les Veilleurs de nuit »

Le traducteur et préfacier



Gwennaél Gaffric (né en 1987) est maître de conférences en études chinoises à l'université Jean-Moulin Lyon 3, où il enseigne la langue et la culture chinoises. Il est l'auteur d'articles en français, anglais et chinois portant sur la littérature sinophone (Chine, Hong Kong et Taiwan). Ses récentes recherches portent sur la science-fiction contemporaine en langue chinoise. Il est traducteur du chinois de nombreux ouvrages, en littérature générale, science-fiction, fantasy, fantastique et sciences humaines. Il traduit régulièrement pour l'Asiathèque et y dirige la collection « Taiwan Fiction ». Il a publié à l'Asiathèque en 2019 *La Littérature à l'ère de l'Anthropocène. Une étude écocritique autour des œuvres de l'écrivain taïwanais Wu Ming-yi*.

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN

06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

pascaline@sabinearman.com